

## Mobilisation de l'ESR contre M. Le Pen : « Si l'université ne le dit pas, qui va le dire ? » (A. Bonnin)

Paris - Publié le vendredi 5 mai 2017 à 10 h 04 - Essentiel n° 92662

« Depuis que je suis président, je me suis toujours astreint à une stricte neutralité. Je n'ai jamais exprimé mes positionnements personnels, et je me refuse à le faire car je pense que l'université est un espace apolitique. Mais là, si je l'ai fait, tout en sachant que cela prêterait à controverse - et on me l'a reproché -, c'est que j'ai considéré que nous n'étions plus dans le cadre du débat républicain normal. Avoir le FN aux portes du pouvoir, avec son projet de fermeture des frontières et d'intolérance, nous écarte des valeurs universitaires auxquelles nous croyons, et j'estime qu'il y a un réel danger », déclare Alain Bonnin, président de l'Université de Bourgogne, à News Tank, le 04/05/2017. Il revient sur le message qu'il a adressé à sa communauté, le 24/04/2017, et appelant à « voter contre le candidature de Madame Le Pen », lors du second tour de l'élection présidentielle, le 07/05/2017.

Premier responsable d'établissement à s'engager dans cette démarche, Alain Bonnin a été rejoint depuis par de nombreux autres présidents d'université et directeurs d'établissements, appelant ouvertement ou implicitement à se mobiliser contre la candidate frontiste. Parmi eux : Frédéric Dardel, président de l'Université Paris Descartes, Jean-François Balaudé, président de l'Université Paris Nanterre, Marc Mézard, directeur général de l'ENS, Manuel Tunon de Lara, président de l'Université de Bordeaux, Jean Peeters, président de l'UBS, Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'Essec, Jacques Biot, président de Polytechnique, ou encore les 15 présidents actuels et anciens de l'Unistra et l'UHA.

Plusieurs d'entre eux ont confié à News Tank que cette démarche était aussi motivée par le constat d'une mobilisation plus faible qu'en 2002, à la fois des enseignants-chercheurs et des étudiants.

Du côté des organisations, la CPU, la Curif, l'Institut universitaire de France se sont aussi exprimés, ainsi que le bureau de la CGE, avec une tribune publiée sur le site FigaroVox, le 03/05/2017. Au lendemain du premier tour, l'UEJF, la Fage, l'Unef, la FSU et le Sgen-CFDT, s'étaient déjà mobilisés, comme l'indiquait News Tank les 24 et 25/04/2017. « Je me réjouis que tous ces responsables se soient également engagés dans cette démarche que j'ai considérée pour ma part comme une exigence républicaine. Car si le monde de l'université, fer de lance des valeurs d'ouverture, de tolérance et d'esprit international ne le dit pas, qui va le dire ? », ajoute Alain Bonnin.

Tout en appelant à voter contre Marine Le Pen, certaines organisations en profitent aussi pour exprimer leurs critiques vis-à-vis du programme ESR d'Emmanuel Macron. Ainsi une tribune

et pétition par le collectif RogueESR, intitulée « Nous voterons Macron mais combattons son "projet" pour l'enseignement supérieur et la recherche », avait recueilli 1 275 signatures au 03/05/2017. La Fage lui adresse également une lettre ouverte, le 03/05/2017, afin de « replacer la jeunesse, dans toute sa diversité, au centre du projet de société et faire de l'éducation une priorité ».

---

### **Les messages des présidents et directeurs d'établissement**

François Germinet, président de l'Université Cergy-Pontoise

Chers étudiants,

Une fois n'est pas coutume, les circonstances nationales m'amènent à vous écrire directement.

Vous aurez, dimanche prochain, à élire le président de la république. Pour une majorité d'entre vous ce sera même la première fois. C'est une responsabilité, mais c'est surtout une chance. Une chance que d'autres pays n'ont pas toujours. Pire, c'est une chance que certains avaient voilà à peine quelques dizaines d'années. Ils l'ont perdue au gré d'une dérive idéologique qui organise avec méthode le repli sur soi.

Je n'ai pas la science infuse. Face à la prétention de détenir la vérité, l'humilité doit toujours être de mise. Je n'ai donc pas toutes les réponses.

Mais j'ai appris que la démocratie est fragile, et qu'elle l'est d'autant plus que les peuples traversent des crises importantes. Ce que des pays mettent des décennies à construire ensemble, j'ai appris que des idéologies nationalistes peuvent les balayer en quelques années, parfois simplement en quelques mois.

Ce que je peux vous dire aussi, c'est que le fondement même de notre université, son histoire et sa dynamique, repose sur les principes de justice sociale et d'ouverture au monde.

Au quotidien, notre université s'enrichit de sa diversité, dans l'accueil de toutes les origines sociales, ethniques, de toutes les nationalités, de toutes les sensibilités religieuses et de toutes les orientations sexuelles.

Si vous m'avez déjà croisé, vous m'avez certainement entendu vous dire que vous êtes la génération qui sera en charge du pays et de sa construction dans quelques années. Votre génération aura à trouver les clefs d'un 21<sup>e</sup> siècle pacifié, ouvert sur un monde durable, et où chacun trouve sa place. Je n'ai pas de leçon à vous donner. Je vous fais confiance.

Pour ma part, et pour l'ensemble de ces raisons, je m'associe aux nombreux appels à la mobilisation [le 7 mai](#) prochain en faveur d'Emmanuel Macron, contre l'accession au pouvoir du Front National.

Bien à vous,

François Germinet  
Président  
Université de Cergy-Pontoise



**François Germinet**

@UCP\_Germinet

Suivre

Chers étudiants, retrouvez ici le message envoyé ce matin

[@UniversiteCergy](#) [@univ\\_parisseeine](#)

10:24 - 4 May 2017

84

72

Marc Mézard, directeur général de l'ENS

C'est au nom de notre Ecole républicaine, ouverte sur le monde et l'Europe, au nom des valeurs qu'elle porte en son sein depuis sa création, au nom de l'espace de liberté intellectuelle que nous y entretenons tous ensemble jour après jour avec vous, au nom de ce bien commun dont nous, équipe de direction, avons la charge que nous nous adressons aujourd'hui à l'ensemble de la communauté de l'Ecole normale supérieure.

De nombreuses institutions et personnalités scientifiques ont appelé à faire barrage à l'extrême droite, comme récemment le bureau de la Conférence des Présidents d'Universités (<http://www.cpu.fr/actualite/election-presidentielle-le-bureau-de-la-cpu-appelle-a-voter-contre-lextrémisme/>). En plein accord avec cet appel, nous considérons que « le programme présidentiel porté par Madame Le Pen est contraire à nos valeurs, comme chercheurs, comme enseignants, comme humanistes mais va également à l'encontre de notre vision de la société française... ». Nous appelons donc à faire battre le Front national et sa candidate Madame Le Pen dimanche prochain, en refusant de façon claire à la fois le vote d'extrême droite, le vote blanc et l'abstention.

Avec cet appel, nous avons conscience de dépasser de manière exceptionnelle nos prérogatives de directeurs. Si nous le faisons, c'est bien parce que nous sommes intimement persuadés que, le 7 mai, le choix qui est devant nous n'est pas le simple choix d'une politique parmi d'autres, mais qu'il pourrait remettre en cause dans ses principes et par certaines des mesures qui s'ensuivront, le fondement même de notre démocratie qui puise ses racines dans la raison, dans l'esprit critique, dans la tolérance et l'accueil : tout ce qui constitue l'essence même de notre Ecole.

Marc Mézard, directeur de l'ENS, et l'équipe de direction



**Marc Mezard**

@marc\_mezard

Suivre

A circonstances exceptionnelles, réaction exceptionnelle. Voici donc ce que j'ai adressé aujourd'hui à l'ensemble de la communauté de l'ENS

17:24 - 3 May 2017

169

141

Jean-François Balaudé, président de l'Université Paris Nanterre



**Balaudé J.-François**

@JFBalaude

Suivre

Le CA de l'[@UParisNanterre](#) a souhaité exprimer cet après-midi à l'unanimité son soutien à mon appel à voter.

[twitter.com/UParisNanterre...](https://twitter.com/UParisNanterre...)

16:49 - 2 May 2017

7

9

Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'Essec BS

**Jean-Michel Blanquer**

mardi

Chers étudiantes, chers étudiants,

Jusqu'à aujourd'hui, je ne me suis jamais exprimé auprès de vous sur le plan politique.

Je respecte profondément le pluralisme et c'est un bienfait pour notre école d'abriter tous les points de vue et toutes les opinions. En tant que directeur général, je suis garant de ce pluralisme ainsi que de la sérénité de notre vie collective, grâce à l'échange et au respect de tous envers tous

Je juge nécessaire aujourd'hui, en raison des circonstances...

[Afficher la suite](#)

---

**1,6 K****44****352**

Manuel Tunon de Lara, président de l'Université de Bordeaux

Bordeaux, le 3 mai 2017

Cher(e)s étudiant(e)s,  
Cher(e)s collègues,  
Cher(e)s ami(e)s,

Convaincu que la liberté de penser est synonyme de progrès et profondément attaché à la liberté d'expression, je me suis toujours interdit d'utiliser ma position de président d'université pour intervenir dans le débat politique, respectueux des idées de chacune et de chacun. Elu de tous, je n'ai jamais revendiqué une quelconque appartenance à un syndicat ou un parti et souhaite conserver cette neutralité.

Ce même attachement à la liberté et au progrès me conduit pourtant aujourd'hui à sortir de ma réserve, considérant qu'au delà des idées politiques et de mes convictions personnelles, il est de mon devoir de président de l'université de Bordeaux d'alerter ma communauté sur les conséquences potentielles du vote de dimanche prochain sur l'enseignement supérieur et la recherche, mais aussi sur le devenir de notre université.

Le programme de Marine Le Pen et les idées du Front National qui le nourrissent ne sont pas compatibles, de mon point de vue, avec les valeurs universitaires que nous avons jusqu'ici défendues, ni avec nos ambitions pour l'Université. Comment défendre l'ouverture dans un pays qui fermerait ses frontières ? Comment prôner le progrès de la science et de l'éducation sous la tutelle de gouvernants qui peuvent nier l'Histoire et mettre en doute les résultats de la recherche ? Quel avenir pour une université française sortie de l'Europe et de ses programmes de recherche et d'éducation...

Ma position n'est pas une position isolée ; elle s'associe à celle défendue par la Conférence des Présidents d'Université qui a appelé à « voter contre l'extrémisme que porte la candidature de Marine Le Pen », à celle des dirigeants des grands organismes de recherche dont les présidents du CNRS, de l'Inserm, de l'INRA et de l'Inria, à l'appel de la Conférence des Directeurs des Ecoles Françaises d'Ingénieurs, de la Conférence des Grandes Ecoles ou celui des universités de recherche (CURIF) dont nous faisons partie.

Moi-même issu de l'immigration à une période où l'Espagne franquiste et les pays d'Europe ont dramatiquement souffert du populisme nationaliste, des discriminations et de la mise à l'écart des « élites », je ne peux me résoudre aujourd'hui à rester silencieux devant le risque de voir l'Histoire se répéter.

Je n'ai aucune leçon à donner à quiconque et chacun doit garder son libre arbitre, pouvoir exprimer ses convictions. Il est néanmoins de ma responsabilité d'appeler la communauté universitaire à aller voter dimanche prochain et à faire barrage par son vote à l'accession de Marine Le Pen à la Présidence de la République Française.

Bien à vous,

Manuel Tunon de Lara  
Président de l'université de Bordeaux



**Manuel Tunon de Lara**

@mtunondelara

Suivre

Mon message envoyé à titre personnel aux étudiants et au personnel de [@univbordeaux](#) en vue du 2ème tour de l'élection présidentielle

15:19 - 3 May 2017

179 196

Christian Roblédo, président de l'Université d'Angers

[Chers.es](#) collègues, [chers.es](#) - [udriants.es](#).

Nous serons dimanche 7 mai appelés à voter pour le deuxième tour des élections présidentielles. Nous aurons le choix entre deux projets de société.

Si en tant que citoyen je ne peux me résoudre à vivre dans une société où l'extrême droite est au pouvoir, en tant que président d'université il est de mon devoir de dénoncer l'idéologie délétère qu'elle véhicule (repli sur soi, intolérance, peur de l'autre, refus des différences) et qui raisonne comme autant de menaces sur ce qui fait l'essence même de l'enseignement supérieur et de la recherche en France à savoir des valeurs d'humanisme, d'ouverture, de pluralisme et de liberté d'expression.

Déjà en 2002, nous avons été placés devant un tel choix. À l'époque un front républicain s'était réuni pour faire en sorte que le Front National fasse le score le plus faible possible.

En 2017, il s'agit de le battre, et il ne sera pas battu en s'abstenant ou en votant blanc. Il nous faut donc aller voter massivement pour que sa candidate ne remporte pas l'élection présidentielle.

Il est parfois des circonstances où, dans la vie d'un homme, les valeurs qui l'ont porté à assumer des responsabilités, l'emportent sur toute autre considération. En m'adressant à vous en tant que Président de l'Université, le devoir de réserve s'efface devant les menaces qui pèsent sur les fondements institutionnels sur lesquels reposent notre Université.

« Se taire équivaut parfois à mentir, car le silence peut s'interpréter comme un acquiescement. Je ne saurais survivre à un divorce entre ma parole et ma conscience. »

Miguel de Unamuno (philosophe, Recteur de l'Université de Salamanque, octobre 1936).



**Christian ROBLÉDO**  
Président de l'Université d'Angers  
Tél : 02 41 96 23 63  
Présidence | 40 rue de Rennes  
BP 73532 | 49035 ANGERS  
[www.univ-angers.fr](http://www.univ-angers.fr)



**Arthur Piroux**  
@Arthur\_ANEPF

Suivre

C. ROBLEDO, Pdt de [@UnivAngers](#) incite à voter pour [@EmmanuelMacron](#) et ainsi faire barrage au [#FHAINE](#). cc [@UFRSante\\_Angers](#) [@Fe2a\\_Angers](#)

19:23 - 2 May 2017 · Nantes, France

5 11

Yves Jean, président de l'Université de Poitiers

<p>Présidents d'Universités <u>a appelé à voter contre "l'extrémisme que porte la candidature" de Madame Le Pen, appel que je soutiens.</u></p> <p>A titre personnel, pour le président d'une université <u>fondée en 1431</u> dont la richesse est la présence, depuis <u>de nombreuses</u> décennies, de plus de 4 000 étudiants internationaux qui ont fait le choix de poursuivre leurs études à</p>	<p>ouverture à la diffusion des connaissances au plus grand nombre, à la citoyenneté, à l'Europe et au monde <u>mais également des valeurs et traditions universitaires au sein desquelles la tolérance occupe une place essentielle.</u></p> <p>Yves Jean Président</p>
<p>recherche. Dans quelques jours, les Français devront faire le choix de la personne qu'ils porteront à la plus haute fonction de l'Etat. Il s'agit là d'un choix crucial pour les cinq prochaines années. La Conférence des Présidents d'Université rassemble les responsables, hommes et femmes, de 129 établissements d'enseignement supérieur et de recherche de</p>	<p>la place reconnue aux sciences. La sortie de l'Union européenne, la fermeture des frontières, la police des idées, la limitation du nombre d'étudiants, enseignants et chercheurs étrangers autorisés à venir en France sont inacceptables pour nous. Le risque est lourd pour la formation de la jeunesse et la production du savoir de notre pays. Le bureau de la CPU appelle donc à voter</p>

**Lorne Malvo**  
@SoraiaFerraz

Suivre

Quand @l'université de Poitiers appelle au vote contre Marine Le Pen #fiere de ma fac #universitedepoitiers #barrageauFN

11:35 - 28 Apr 2017

6
5

Le communiqué des présidents de l'Unistra et l'UHA (extraits)

« La recherche intellectuelle libre, l'enseignement supérieur ouvert à tous, le partenariat toujours plus fort entre le monde universitaire et le monde socio-économique sont une réponse efficace pour la formation et l'insertion professionnelle, et un facteur essentiel de progrès pour notre pays tout entier. Ces sont là des moyens pour apporter des solutions aux difficultés économiques et sociales qui affectent, parfois durement, beaucoup de nos concitoyens.

L'Université de Strasbourg, titulaire de la médaille de la Résistance, a souffert plus que d'autres des nationalismes et des haines. C'est bien pour cela et pour défendre les valeurs que portent nos universités que nous lançons cet appel à faire résolument barrage au Front National et à ses idées. Face à ce danger, l'abstention ou le vote blanc ne suffisent pas. Nous appelons donc à une totale mobilisation qui ne peut se traduire que par un vote pour Emmanuel Macron. »

La tribune du bureau de la CGE (extraits)

« Le repli, même temporaire, de la France sur ses propres frontières et l'application de restrictions importantes à l'entrée dans notre pays seraient dommageables pour les échanges scientifiques, culturels, et pour l'attrait de notre pays auprès des étudiants européens et internationaux. Dans un monde en mouvement permanent, cela porterait un coup très dur au rayonnement et au développement de la France.

Les mesures pour l'accueil des talents dans notre pays ont des retombées positives sur notre capacité même à garder en France nos propres talents et à créer des centres de formation et de recherche du meilleur niveau mondial.

Des restrictions importantes dans cette capacité auraient pour conséquence immédiate de dissuader les talents étrangers, européens ou internationaux de venir dans notre pays et, a contrario, de générer une fuite des cerveaux à notre détriment. »

La pétition « Nous voterons Macron mais combattons son "projet" pour l'ESR » (extraits)

« Au second tour, nous avons décidé de voter Emmanuel Macron contre Marine Le Pen, car le risque est trop grand de voir cette dernière l'emporter et imposer sa politique extrême-droitière qui affectera immédiatement les plus vulnérables, dont beaucoup n'ont pas la chance de voter. Le front national - et le fascisme de manière générale - reste notre principal adversaire.

Nous voterons Emmanuel Macron, mais en étant conscients que ce "barrage" que nous contribuons à former aura pour conséquence l'application d'une politique libérale qui contribuera à l'accroissement des inégalités et pourrait servir de marchepied au Front national pour continuer sa percée à brève échéance.

Parce qu'il est nécessaire de résister contre cette « modernisation » en trompe-l'œil, il ne faut pas s'en tenir à l'exercice de la vigilance en pantoufles, en attendant la prochaine « alternance » - qui pourrait s'avérer fatale. RogueESR s'inspire de la stratégie de rébellion expérimentée par les scientifiques étatsuniens contre la mise au pas des mondes académiques.

Contre le FN est une priorité à court terme, et voter Emmanuel Macron c'est d'abord voter contre Marine Le Pen. Néanmoins, nous nous emploierons ensuite à lutter - par les mots, dans les urnes et dans la rue s'il le faut - contre son embryon de « programme » pour l'ESR, mais aussi contre les inégalités qui font les affaires du FN, et à proposer des alternatives."

---

© News Tank 2017 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »